

Le musée d'Orsay leur « commande » des costumes

29 élèves du lycée de la Mode créent des costumes pour une comédie musicale, inspirée d'un tableau de Renoir. Un projet pédagogique initié par le musée d'Orsay, où aura lieu la représentation le 14 avril.

« Maintenant, il faut travailler des costumes à partir de deux époques et penser aux différentes possibilités d'une transformation sur scène, souligne Fabrice Souletie, professeur d'arts appliqués. Cela peut être l'ajout, le retrait ou le retournement du vêtement. » Ce lundi matin au lycée de la Mode, les enseignants lancent la nouvelle étape du projet de création en cours. Celui-ci a démarré quinze jours après la rentrée, avec 29 élèves de 2^e année bac pro métiers de la mode. Ils doivent créer 23 costumes s'inspirant des habits que l'on portait en 1876 et de ceux que l'on porte actuellement. Ils sont destinés à une comédie musicale, créée en partenariat avec le théâtre du Château et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Elle sera présentée à l'auditorium du musée d'Orsay à Paris, le dimanche 14 avril 2013.

Le lycée de la Mode, ainsi que deux autres établissements scolaires, a été sollicité par le musée pour mettre en place un projet pédagogique pluridisciplinaire. « Leur bac pro les prépare aux métiers de la couture au sens large, mais pas forcément à la création. C'est une belle aventure », raconte Véronique Gadebois, professeur de lettres et histoire.

Une ouverture d'esprit

Point de départ du projet, le tableau de Renoir, *Bal du moulin de la Galette*, a été peint en 1876 et est exposé au musée d'Orsay. « On a analysé ensemble le tableau et à partir de détails, les élèves ont reproduit ou recréé des motifs, développé des gammes de couleurs, dessiné des silhouettes. Le book de recherches préparatoires servira à la création des costumes. » Ils ont aussi imaginé des histoires, des liens entre les personnages du tableau, fournissant ainsi des pistes pour le scénario de la comédie musicale. Ce travail a ensuite été remis à la metteur en scène



Anne-Claire Ricordeau, costumière choletaise, reviendra pour donner des conseils aux élèves, lors de la fabrication des costumes.

parisienne.

Pour l'heure, ils se sont répartis en petits groupes pour réfléchir et esquisser des modèles. « Dans quinze jours, il faut que les croquis des costumes soient prêts », prévient Fabrice. Or, ils n'ont qu'une heure et demie de cours par semaine pour la conception. Heureusement, ils ont jusqu'à fin mars pour la fabrication. « Le plus difficile, c'est d'adapter l'ancien avec le moderne, de faire des costumes deux en un », assure Solveig.

Mais l'intérêt du projet l'emporte sur les inquiétudes. « On va pouvoir utiliser des matériaux qu'on n'utilise pas habituellement », sourit Audrey. « Ça nous change du vêtement quotidien, c'est une véritable ouverture d'esprit. Par exemple, on doit travailler en ayant en tête la mise en scène », se réjouit Solveig.

D'autres y voient un plus pour leur CV. « C'est comme si on était dans le monde du travail, ça ne compte pas pour du beurre », plaisante Carolline. « Il va falloir être productive »,

ajoute Solveig. Ce nouveau champ d'exploration a même donné envie à plusieurs élèves de faire leur stage en tant que costumière. « Ils sont plus nombreux cette année à faire cette demande. Certains ont même posé la question à Anne-Claire Ricordeau », confie Véronique Gadebois. La costumière choletaise est en effet intervenue ce lundi pour présenter son métier et sa façon de travailler pour un spectacle.

Sylvie ARNAUD.